

Gestion différenciée des espaces non bâtis

Témoignage de Mark Bottemine – Directeur de l'aéroport Châteauroux-Centre

Mark Bottemine :

L'emprise de l'aéroport est importante puisqu'il occupe 450 ha dont 250 ha d'espaces non bâtis. Nous avons toujours été conscients que cet espace devait abriter la vie sous de nombreuses formes et qu'il fallait la préserver tout en respectant les contraintes réglementaires liées à l'activité aéroportuaire.

De nombreuses questions attendaient une réponse : cette faune et cette flore existait-elle vraiment et était-elle singulière ? Pour le savoir il faudrait faire un inventaire. Qui pouvait le faire ? Les pratiques liées aux contraintes sont-elles compatibles avec les espèces existantes ? La biodiversité sur le lieu de travail a-t-elle un intérêt pour le personnel ?

Les relations avec l'association Indre Nature

Les populations riveraines des aéroports peuvent être entendues pour toute question d'importance relative aux incidences de l'exploitation de l'aéroport dans le cadre de la Commission consultative de l'environnement.

Indre Nature est une association connue sur notre territoire et fait partie de cette commission. Nous avons des échanges plutôt « tendus » avec Indre Nature car la réglementation sur l'eau impose la présence de bassins de rétention, nous n'en n'avons pas, et ils nous reprochaient d'avoir une gestion trop opaque. En effet, ne vient pas qui veut sur la zone de l'aéroport. C'est une zone dont l'accès est très réglementé pour des raisons de sécurité. Nous souhaitions engager un véritable dialogue pour pouvoir agir ensemble.

L'engagement dans la gestion différenciée des espaces non bâtis

Dès 2012 une réflexion sur la gestion différenciée des espaces non bâtis a été menée. L'association Indre Nature a réalisé l'inventaire de la faune et la flore de l'aéroport. Un accompagnement pluriannuel de 5 ans (avec un avenant annuel) définit le programme d'actions, le financement de l'expertise et inclus un audit des résultats. Tout cela en restant dans le cadre réglementaire qui s'impose aux aéroports.

Travailler avec des experts permet d'éviter les « fausses bonnes idées ». Par exemple vouloir faire une jachère fleurie dans une prairie, ce qui apporte souvent des espèces qui ne sont pas autochtones et une biodiversité « non naturelle ».

Il faut savoir que l'aéroport de Châteauroux –Centre est une des rares grandes plaines naturelles de Champagne Berrichonne, il ne faut pas déséquilibrer les écosystèmes présents et inchangés depuis les années 50.

L'état des lieux

Le diagnostic a duré un an pour étudier la biodiversité présente à chaque saison et mettre en évidence les points forts et les points faibles.

Les espèces présentes n'étaient pas aussi nombreuses qu'attendues, cependant elles avaient un intérêt fort pour la biodiversité car ce sont des espèces rares. Parmi elles, nous pouvons citer par exemple l'Ophioglosse (une fougère extrêmement rare), le Lin Bisannuel (un lin naturel quasiment disparu).

En ce qui concerne la faune, nous avons pu observer : Le Grand Murin (chauve-souris), la Pipit Farlouse (famille des passereaux), le Triton Crêté qui ne vit que dans

des eaux non polluées, la Pélodyte Ponctuée (grenouille), des lapins de Garenne, des lièvres, des blaireaux, des chouettes, des hiboux dont le hibou des Marais qui niche au sol et est menacé de disparition puisqu'on en dénombre à l'échelle nationale une trentaine de nichées dont plusieurs vivent sur l'aéroport de Châteauroux-Centre et dans le Cher. Indre Nature a donc classé ce lieu comme étant très intéressant.

Les actions

Les actions menées après cet inventaire, sont simples et peu contraignantes. En ce qui concerne la faune, il s'agit par exemple de mettre un bouchon sur le haut des poteaux creux pour que les petits animaux ne tombent pas dedans. Faire un tas de pierre loin des pistes d'atterrissage pour que les insectes s'installent et attirent les oiseaux qui, par leurs déjections attirent d'autres espèces et au final un simple tas de pierre permet de créer tout un écosystème.

Pour la flore, on utilise des techniques déjà connues comme le fauchage plutôt que le broyage qui étouffe tout sauf les graminées. Auparavant, nous utilisions des produits chimiques uniquement pour traiter les ronces tout le long des 12 km de grillage d'enceinte. Avec Indre Nature nous menons des études en testant des plantes locales et naturelles à fort pouvoir couvrant pour faire barrage à ces ronces. Des mesures sont faites afin d'évaluer les progrès.

La communication

Indre Nature a communiqué à travers une exposition itinérante lors des championnats du monde de voltige aérienne en 2015. L'association met également des documents de vulgarisation à disposition des passagers.

Les bénéfices

L'intérêt pour l'aéroport est tout d'abord vis-à-vis du personnel et des partenaires. Ils sont encore plus fiers de travailler dans un aéroport qui est capable d'allier l'avion et ses nuisances, une activité économique et la biodiversité. La perception de leur outil de travail a été modifiée. Nous les avons rassemblés autour d'un projet.

Sur l'aéroport, la sécurité prime avant tout le reste et il était inconcevable de permettre aux oiseaux par exemple de s'installer sur la zone. Ils ont constaté que c'était possible en les attirants loin des pistes. Ils sont fiers d'expliquer à leurs collègues d'autres aéroports qu'ils ne font plus de bruit pour faire fuir les oiseaux.

Tout cela a un coût, environ 10 à 20 000 euros par an entièrement financés par l'aéroport. Mais nous avons ouvert une fenêtre pour l'aéroport qui va au-delà de son territoire. Par exemple, lors du colloque de l'aviation civile, l'aéroport Châteauroux-Centre ainsi qu'Indre Nature ont été mis à l'honneur.

Conclusion

Nous sommes satisfaits de travailler avec les membres de l'association Indre Nature et souhaitons le faire encore longtemps. Ils nous ont prouvé que pratiquer la gestion différenciée ne nécessite pas d'énormes moyens (techniques ou financiers), il faut juste du bon sens pour faire des choses très simples comme un tas de cailloux...